

QL403

BL

U.3



BIBLIOTECA PÚBLICA
DEL ESTADO DE NUEVO LEÓN

HISTOIRE NATURELLE DES COQUILLES.

MYE, *MYA*, Linnæus.

Coquille transverse, bâillante aux deux bouts, et dont le ligament est intérieur : valve gauche munie d'une dent cardinale, comprimée, arrondie, perpendiculaire à la valve, donnant attache au ligament.

Ce genre est de Linnæus, mais Bruguière et Lamarck l'ont beaucoup perfectionné, en tirant la plus grande partie des coquilles pour en faire leur genre *vulselle*, *glycimère* et *mulette*, qu'on trouvera ci-après, à la place que l'ordre naturel leur assigne.

Ainsi donc les myes ne comprennent plus que des coquilles marines qui ont une dent cardinale très saillante à une des valves, et leur nombre est peu considérable.

Les myes sont habitées par un acéphale dont le manteau est fermé par devant, qui fait sor-

tir par une des extrémités de sa coquille, un pied court, suborbiculaire, et par l'autre extrémité un tube double, très grand, qu'il forme avec son manteau. Les myes s'enfoncent dans les sables, d'où on les tire aux basses marées pour les manger.

Les myes sont figurées pl. 229 de l'Encyclopédie.

Mye tronquée, *Mya truncata*.

Ovale tronquée postérieurement, avec des stries transverses irrégulières.

Lister, tab. 428, fig. 269, *Gualt.* tab. 91, fig. D.
Chemn. 6. tab. 1. fig. 1, 2. *Encycl.* pl. 229. fig. 2.
Se trouve dans les mers d'Europe.

Mye des sables, *Mya arenaria*.

Ovale, arrondie postérieurement; des stries transverses se changeant en rides.

Lister, *Conch.* tab. 419. fig. 262. *Dargenville*,
Zoom. pl. 5. fig. C. *Chemn.* 16. tab. 1. fig. 34.
Voyez la fig. pl. 14, fig. 2, de moitié de nature.
Se trouve dans la mer du Nord.

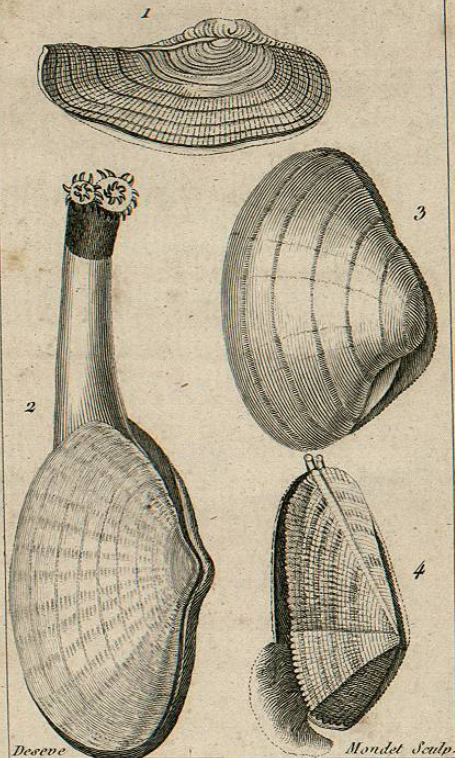
Mye de Nicobar, *Mya Nicobarica*.

Ovale, oblongue, striée en sautoir, plus convexe d'un côté.

Chemn. *Conch.* 6. tab. 3. fig. 19, 20.
Se trouve dans la mer des Indes.

Mye australe, *Mya australis*.

Ovale, comprimée, deux dents cardinales latérales
Chemn. *Conch.* 6. tab. 3. fig. 17, 18.



1. La Pandore striée. 3. La Mactre lisor.
2. La Mic des Sables. 4. La Donace pamet

Se trouve à la Nouvelle Zélande; s'éloigne de ce genre.

Mye de Cadix; *Mya Gaditana*.

Arrondie, aplatie, striée transversalement; jaune d'ocre en dehors; blanche en dedans.

Chemn. Conch. 6. tab. 5. fig. 22.

Se trouve sur les côtes d'Espagne.

GLYCIMÈRE, *GLYCIMERIS*, Lamarck.

Coquille transverse, bâillante aux deux extrémités: charnière calleuse, sans dents; nymphes protubérantes; ligament extérieur.

UNE coquille placée par Linnæus parmi les myes, a servi à Lamarck de type pour établir ce genre qui diffère de tous les autres par sa charnière gibbeuse, protubérante, et dépourvue de dents et de fossette à l'endroit où est placé le ligament.

Daudin, qui a fait une monographie de ce genre qu'il avait aussi formé sous le nom de cyrtodaïre, observe, dans le n° 22 du Bulletin des sciences, que d'après la forme bâillante de la coquille, il y a tout lieu de croire que l'animal qui l'habite est un acéphale, muni d'un pied, et vivant dans le sable; que ses deux valves sont faites de manière qu'elles

peuvent plus aisément que celles de la plupart des autres coquilles, servir, par leurs mouvemens alternatifs, à la marche de l'animal.

En effet, le bâillement de ces valves est très considérable, d'une irrégularité difficile à décrire, et l'attache musculaire est placée vers l'extrémité inférieure des valves, près de la charnière.

Daudin a fait connaître plusieurs espèces nouvelles de ce genre, et on va employer ici son travail.

Glycimère rugueuse, *Glyc. rugosa*.

Très épaisse, ovale, oblongue, à stries ridées et transversales.

Mya glycimeris, Linn. — *Eister*, tab. 414. fig. 258. *Gualteri*, tab. 90, fig. A. *Chemn. Conch.* 6. tab. 3. fig. 25.

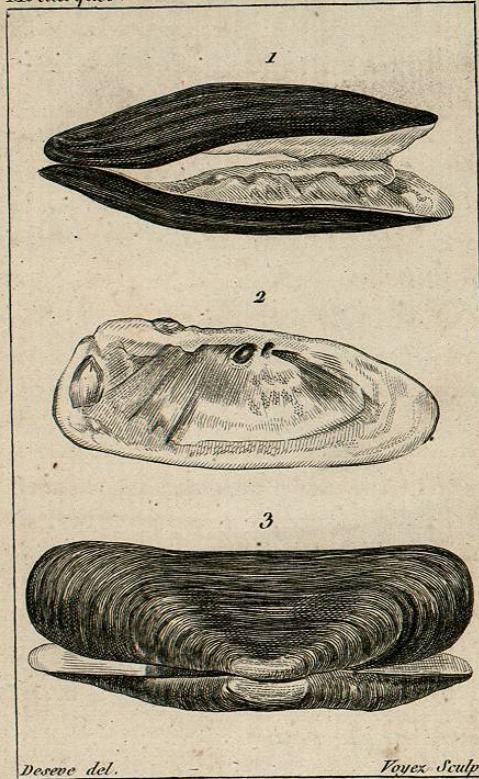
Se trouve dans toutes les mers d'Europe.

Glycimère incrustée, *Glyc. incrustata*.

Oblongue, enduite en dedans d'un dépôt calcaire, en forme de crête, et recouverte par un vernis noirâtre; les sommets rongés

Chemn. Conch. 11. tab. 198. fig. 1954. *Daudin. Bull. des Sciences*, n° 22.

Voyez la figure réduite de moitié, pl. 17, fig. 1, 2. Se trouve dans les mers de l'Europe méridionale.



1. 2. La Glycimère incrustée.
3... La Glycimère rousse.

Glycimère ovale, *Glycimeris ovata*.

Ovale, cendrée, luisante; marquée transversalement de trois bandes fauves et jaunâtres en dedans.

Soldani, pl. 15, fig. 4, 5.

Se trouve dans le sable dans la Méditerranée.

Glycimère caspienne, *Glyc. caspica*.

Blanche, mince, striée, ovale, très baillante.

Mya edentula, Pallas.

Se trouve dans les sables de la mer Caspienne.

Glycimère byssifère, *Glyc. byssifera*.

Rude, oblongue, striée, convexe et byssifère.

Mya byssifera, Ostro. Fab. — *Iter. Wgoth.* tab. 5. fig. 2. *Gmel. Syst. Nat.*

Se trouve attachée aux rochers dans la mer du Nord.

Glycimère rousse, *Glycimeris rufa*.

Alongée, unie en dedans, la charnière au milieu des valves.

Voy. la fig. un peu réduite, pl. 27. fig. 3.

Se trouve dans les grands fleuves, et dans les lacs de l'Amérique méridionale.

SOLEN, *SOLEN*.

Coquille transverse, à bord supérieur droit, ou presque droit, bâillante aux deux extrémités; deux ou trois dents à la charnière fournie par les deux valves.

LES solens forment un genre de coquilles connues sur les côtes de France sous le nom de manche de couteau, à cause de leur forme. Ce genre diffère peu des tellines, avec lesquelles Davila l'a même réuni. Ce sont, en général, des coquilles allongées, très minces, peu convexes et toujours bâillantes à leurs extrémités, qui vivent enfoncées dans le sable.

L'animal des solens est une ascidie dont le manteau représente un sac membraneux fort mince, et ouvert à ses deux extrémités. Ce manteau est presque cylindrique, et couvre totalement les autres parties de son corps. De son extrémité supérieure sortent deux trachées sous la forme de deux tuyaux assez longs, mais si voisins, qu'ils semblent n'en faire qu'un. Ils sont cylindriques, cependant un peu plus gros à leur origine qu'à leur ex-

trémité, dont le contour est crénelé par beaucoup de dents. L'un est un peu plus petit que l'autre.

L'extrémité inférieure du manteau s'étend un peu hors de la coquille, et accompagne le pied qui est cylindrique et renflé à son extrémité.

Le solen, comme il a été dit, vit constamment enterré dans le sable, et il ne sort jamais que forcément du trou où il a été placé par le hasard à sa naissance. Ce trou a, pour le solen coutelier des côtes de France, trois à quatre décimètres de profondeur; l'animal se tient au fond aux basses marées, et s'élève à son bord lorsque la mer est haute, par le moyen de l'action alternative de ses valves, combinée avec celle de son pied. Pour le faire monter, lorsqu'aux basses marées, l'eau a abandonné le sable où il se trouve, les pêcheurs jettent dans son trou, qui reste toujours ouvert pour sa respiration, une pincée de sel, et avec un instrument de fer pointu, appelé dardillon, on soulève la terre au-dessous de lui, au moment où il paraît à la surface. Il est très probable que la présence du

sel fait croire à cet animal que la mer est revenue au-dessus de son trou; mais les pêcheurs sont persuadés, au contraire, que c'est par un motif de crainte pour cette substance qu'il le quitte.

Les solens sont phosphoriques dans l'obscurité. On les mange sur les côtes de France, et on les y emploie pour servir d'amorce dans la pêche à la ligne des gros poissons.

Les anciens Naturalistes et les pêcheurs actuels ont distingué les solens en mâles et en femelles; mais ce qu'ils prennent pour la femelle, est une espèce distincte; c'est le solen siliquie, tandis que le mâle est le solen manche de couteau. Il est très probable que ce ver est hermaphrodite, et qu'il n'a pas besoin du concours d'un autre individu pour être fécondé.

Lamarck a divisé de genre en deux autres, savoir :

Solen, *Solen*. Coquille transverse, à bord supérieur droit ou presque droit, baillante aux deux extrémités, deux ou trois dents en tout à la charnière, fournies par les deux valves.

Solen manche de couteau.

Sanguinolatre, *Sanguinolatra*. Coquille transverse, à bord supérieur arqué, un peu baillante aux extrémités; deux dents cardinales articulées et rapprochées sur chaque valve.

Bruguière a figuré les solens depuis la pl. 122 jusqu'à la pl. 128 de l'Encyclopédie.

Solen manche de couteau, *S. vagina*.

Linéaire, droit, une des extrémités marginées; la charnière a une seule dent.

Lister. Conch. tab. 407. fig. 255. tab. 408. fig. 256. et tab. 412. fig. 1. Gualt. tab. 95. C. D. E. Dargenville, pl. 24. fig. K. Zoomorph. pl. 6. fig. G. H. Chemn. 6. vign. 2. fig. G. H. tab. 4. fig. 26. 28.

Voyez pl. 18. fig. 5, la représentation de cette espèce et de son animal réduite au sixième de sa grandeur naturelle.

Se trouve dans les mers d'Europe, d'Asie et d'Afrique.

Solen siliquie, *Solen siliqua*.

Linéaire, droit; la charnière a deux dents d'un côté.

Lister, Conch. tab. 415. Dargenv. pl. 6. fig. M. M. Chemn. 6. tab. 4. fig. 29. d.

Se trouve dans les mers d'Europe.

Solen sabre, *Solen ensis*.

Linéaire, un peu recourbé; la charnière a deux dents d'un côté.

Lister, Conch. tab. 411. fig. 257. *Dargenville*,
pl. 24. fig. L. *Chemn.* 6. tab. 4. fig. 50. a.
Se trouve dans les mers d'Europe.

Solen molen, *Solen legumen*.

Linéaire, ovale, droit; la charnière avec deux dents
au milieu, de chaque côté, dont une est bifide.

Lister, Conch. tab. 420. fig. 264. *Gualt.* tab. 91.
fig. A. *Adanson*, pl. 19. fig. 5. *Chemn.* 6. tab. 5. fig.
52 et 54.

Se trouve dans la Méditerranée et sur la côte d'A-
frique.

Solen coutelier, *Solen cultellus*.

Ovale, oblong, un peu arqué.

Rumph. tab. 45. fig. F. *Gualteri*, Test. tab. 90.
fig. E. *Chemn.* 6. tab. 5. fig. 56 et 57.

Se trouve dans la mer des Indes.

Solen radié, *Solen radiatus*.

Ovale, droit, uni, des côtes transverses comprî-
mées.

Lister, Conch. tab. 422. fig. 266. *Gualt.* tab. 91.
fig. B. *Dargenv.* pl. 22. fig. P. *Chemn.* 6. tab. 5. fig.
38, 40.

Se trouve dans la mer des Indes.

Solen golar, *Solen strigilatus*.

Ovale, obliquement strié, rougeâtre, radié de blanc.

Lister, Conch. tab. 416. fig. 260. *Gualt.* tab. 91.
fig. C. *Adanson*, pl. 19. fig. 2. *Chemn.* 6. tab. 6. fig.
43 et 44.

Se trouve dans la mer des Indes, sur la côte d'A-
frique et dans la Méditerranée.

Solen tagal, *Solen Adansonii*.

Oblong, obliquement strié, cendré.

Adanson, pl. 19. fig. 11.

Se trouve sur la côte d'Afrique.

Solen bec de canard, *Solen anatinus*.

Ovale, membraneux, velu; les côtes de la char-
nière courbées.

Rumph. pl. 75. fig. O. *Dargenv.* pl. 22. fig. M.
Chemn., 6. tab. 6. fig. 46, 48.

Se trouve dans la mer des Indes.

Solen mache, *Solen macha*.

Ovale, oblong, tronqué antérieurement; la char-
nière a deux dents d'un côté.

Se trouve sur les côtes du Chili.

Solen enflé, *Solen bullatus*.

Presque rond, renflé, presque strié, antérieure-
ment très baillant et crénelé.

Lister, Conch. tab. 342. fig. 179. *Gualt.* Test. tab.
85. fig. H. *Chemn.*, Conch. 6. tab. 6. fig. 49. 50.

Se trouve dans la mer des Indes et d'Amérique.

Solen petit, *Solen minutus*.

Ovale, les angles des deux valves crénelés.

List. tab. 426. fig. 267. *Chemn.* Conch. 6. tab. 6. fig.
51. 52.

Se trouve dans la mer d'Europe.

Solen verdâtre, *Solen virens*.

Ovale, oblong, avec une bosse.

Se trouve dans la mer des Indes.

Solen diphos, *Solen diphos*.

Ovale, uni, le sommet saillant.

Valentin, Mus. tab. 13. fig. 5. Chemn. Conch. 6. tab. 7. fig. 53. 54.
Se trouve dans la mer des Indes.

Solen très petit, *Solen minimus*.

Linéaire, ovale, droit; la charnière avec deux dents latérales, l'une échancrée.
Chemn. Conch. 6, tab. 5. fig. 51. a. b.
Se trouve dans la mer des Indes.

Solen très grand, *Solen maximus*.

Linéaire, ovale, droit, strié en arc; la charnière a deux dents.
Chemnitz, Conch. 6. tab. 5. fig. 55.
Se trouve dans la mer des Indes.

Solen rétréci, *Solen coarctatus*.

Ridé transversalement, le milieu rétréci, arrondi des deux bouts; le milieu de la charnière d'une des valves, tantôt avec une, tantôt avec deux dents.
Chemn. Conch. 6. tab. 6. fig. 45.
Se trouve dans la mer des Indes.

Solen couleur de rose, *Solen roseus*.

Rose; les dents cardinales échancrées.
Chemn. Conch. 6. tab. 7. fig. 55.
Se trouve dans la mer Rouge.

Sol. sanguinolent, *Sol. sanguinolentus*.

Ovale, très uni; la charnière avec un tubercule à deux dents.
Lister, Conch. 397. fig. 236. Chemnitz, Conch. tab. 7. fig. 56.
Se trouve dans la mer des Antilles.

Solen strié, *Solen striatus*.

Strié transversalement; la charnière avec une seule dent.
Chemn. Conch. 6. tab. 7. fig. 57. 58.
Se trouve dans la mer des Indes.

Solen galan, *Solen vespertinus*.

Ovale, oblong, radié de fauve clair; la charnière gauche avec une dent solitaire, insérée entre les deux de la valve opposée.
Lister, Conch. tab. 417. fig. 261. Adanson, pl. 17. fig. 20. Dargenv. pl. 22. fig. 1. Chemn. 6. tab. 7. fig. 59. 60.
Se trouve dans la Méditerranée et sur la côte d'Afrique.

Solen occident, *Solen occidentis*.

Strié transversalement, uni au sommet, radié de blanc et de rougeâtre; la charnière a deux dents des deux côtés, avec une fossette intermédiaire.
Chemn. Conch. 6. tab. 7. fig. 61.
On ignore sa patrie.

Solen de Spengler, *Solen Spengleri*.

Le sommet divisé en deux; la dent principale de la charnière arrondie, les accessoires longues, aiguës, celles de l'autre côté courbes.
Spengler, Cat. rais. tab. 1. fig. 8. 9.
On ignore sa patrie.